



UnaformeC  
261, rue de Paris  
93556 Montreuil-cedex  
Tél 01 43 63 80 00  
Fax 01 43 63 68 11  
Internet [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

N° 217 – 9 décembre 2002

AGORA formation XXII : J - 39

# Le journal faxé de l'UnaformeC

Vous pouvez désormais consulter ce journal au format acrobat reader (en pdf) sur notre site, à l'adresse suivante : [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

## EDITO

Une dépêche de l'agence France-presse en date du 14 novembre dernier fait état d'une nouvelle expertise sur les vaccins contre l'hépatite B. Celle-ci a été récemment demandée par la juge Bertella dans le cadre de l'instruction de 8 plaintes, dont 4 concernent des patients décédés. Selon cette expertise, les pouvoirs publics se seraient rendus coupables de « déformations » et de « dissimulations » en vantant les avantages du vaccin. Environ 200 procédures civiles ou pénales ont été lancées ces dernières années par des patients qui estiment avoir contracté une maladie après avoir été vaccinés. Ce n'est que l'un des paradoxes de cet immense progrès sanitaire que représentent les vaccinations.

## LES PARADOXES DE LA VACCINATION

*Le Monde* avait consacré il y a quelques mois un dossier complet aux paradoxes des progrès de la vaccination infantile<sup>1</sup>. Ce dossier est parfaitement d'actualité au regard de la suspicion réaffirmée envers le vaccin de l'hépatite B par cette nouvelle « affaire »...

**La vaccination permet aujourd'hui de prévenir, chaque année, la mort de 3 millions d'enfants dans le monde.** Aucune prise en charge thérapeutique, pas même l'avènement des antibiotiques, n'a eu un tel impact. Il n'y a que l'accès à l'eau potable qui ait entraîné un tel progrès. Pourtant, un récent rapport de l'OMS<sup>2</sup> a confirmé le chemin qui reste à parcourir : pour 3 millions d'enfants ainsi sauvés chaque année, autant meurent encore de morts évitables durant la même période. La rougeole, à elle seule, reste responsable de 700000 décès par an, l'hépatite B de 520000, le tétanos de 200000 morts néonatales...

**Suspicion...** E. Bursaux soulignait en septembre 2000<sup>1</sup> la suspicion provoquée par la décision des pouvoirs publics de ne plus vacciner les adolescents contre l'hépatite B dans le cadre scolaire. Que dire alors du récent rapport dont l'AFP fait état ? La stagnation de la couverture vaccinale en France, toutes vaccinations confondues, est liée à l'opinion négative de certaines familles, mais aussi de certains professionnels, à des occasions manquées par oubli ou négligence, à une sous-estimation des risques... C'est le cas pour la vaccination ROR. Si la rougeole est rarement mortelle sous nos climats, on en meurt encore, et les rares complications à long terme – encéphalite et panencéphalite subaiguë sclérosante – justifient la recherche d'éradication de la maladie. Un taux de couverture vaccinale de 95% est nécessaire pour neutraliser le réservoir de virus. On en est encore loin en France

**Ne pas baisser la garde quand le danger semble s'éloigner.** L'hépatite A et la coqueluche sont significatifs à ce sujet. Les progrès de l'hygiène ont fait pratiquement disparaître l'hépatite A, « jaunisse » des années 50, des pathologies courantes de l'enfance. Mais elle était généralement bénigne, voire inapparente, et réapparaît à l'occasion de voyages en zone d'endémie, sous des formes symptomatiques dont le taux de mortalité augmente. La réduction de l'incidence et de la mortalité par coqueluche est spectaculaire dans les pays industrialisés, grâce à la vaccination, mais la maladie continue à se manifester par petites épidémies chez les adultes et les nourrissons. Les sujets vaccinés dans la petite enfance perdent progressivement leur immunité. Ne baissons pas la garde : les vaccins existants doivent être utilisés, et les rappels faits en temps opportun...

J.P. VALLEE

<sup>1</sup>Bursaux E. *Le Monde* des 16 et 17 septembre 2000.

<sup>2</sup>OMS, UNICEF et Banque Mondiale. Vaccins et vaccination, la situation mondiale. Rapport 2002.